

on la berça de l'espérance qu'au retour du printemps il y aurait une grande fête, dont elle serait la reine. La jeune indienne, naïve et crédule, caressait cette idée. Ses rêves de bonheur lui firent oublier sa mère et son pays. L'aurore désirée se leva radieuse, la jeune fille parée de ses vêtements de fête, fut placée au milieu des guerriers qui paraissent la combler d'honneurs.

Elle s'avance entourée d'hommages au milieu des chants patriotiques ; en arrivant, elle regarde et ne voit qu'un bûcher !

Alors elle comprend qu'elle va être la victime. Elle pousse des cris déchirants, se jette aux pieds des barbares, les conjure de l'épargner, mais en vain. On la place sur le bûcher, et, pendant que les flammes l'environnent, mille flèches lui percent le cœur.

Voilà comment le monde tient ses promesses de bonheur qu'il nous fait. Non, il ne peut nous procurer le véritable bonheur.

2. L'Eucharistie peut nous le donner. Je n'en veux pour preuve que le témoignage de Frédéric Ozanam, et celui du R. Père Hermann, le célèbre pianiste juif, converti par le Très Saint Sacrement.

Le premier disait : "Quand toute la terre aurait abjuré le Christ, il y a dans l'inexprimable douceur d'une communion et dans les larmes qu'elle fait répandre, une puissance de conviction qui me ferait encore embrasser la croix et défier l'incrédulité de toute la terre."

Le second prêchant à Paris devant la jeunesse de Saint-Sulpice, s'écriait : "J'ai couru le monde, j'ai vu le monde et j'ai appris une chose dans le monde : c'est que nul n'y goûte le bonheur. Le bonheur, je l'ai cherché, et pour le trouver, j'ai parcouru les villes, traversé les royaumes, sillonné les mers. Le bonheur, je l'ai cherché dans la vie élégante des salons, dans les festins somptueux, dans l'étourdissement des bals et des fêtes ; je l'ai cherché dans la possession de l'or, dans les émotions du jeu, dans le hasard d'une vie aventureuse, dans les satisfactions d'une ambition demesurée ; je l'ai cherché dans les gloires de l'artiste, dans l'intimité des hommes célèbres, dans tous les plaisirs des sens et de l'esprit... Hélas ! ô